

Publié le 15 septembre 2008

Le Mans : HQE pour accompagner Alzheimer

Dans l'agglomération mancelle, 2 000 personnes sont atteintes de la maladie d'Alzheimer dont 800 cas sévères. La Ville du Mans a souhaité s'équiper d'un centre d'accompagnement de la maladie répondant aux besoins spécifiques de cette population. Pour la Sem du Mans, qui mène le projet, la démarche HQE s'est imposée pour adapter la conception du site au plus près des besoins répertoriés.



En 2007, le projet d'un centre d'accompagnement des malades d'Alzheimer s'est imposé à la Ville du Mans. Le choix de l'implantation s'est naturellement dirigé vers le quartier de l'Université où fleurissent aujourd'hui des équipements de grande ampleur. « Dans cette Zac en développement, relate Patricia Demulder, la responsable du projet à la [Sem du Mans](#), nous avons déjà eu l'expérience de la HQE pour la réalisation d'une crèche et d'une maison d'accueil spécialisée pour handicapés de 44 lits. Forts de cette expérimentation, nous avons lancé un concours d'assistance à maîtrise d'ouvrage, afin de guider la Sem et les élus pour mieux anticiper la démarche environnementale. »

La Sem du Mans s'est impliquée dans l'élaboration du projet, les choix techniques et la maîtrise des coûts. Les besoins exposés en concertation et les attentes médicales prises en compte, les priorités HQE sont allées vers la qualité de l'accueil, de l'air et de la lumière. Il en est ressorti un concept de lieu de vie proche du domicile collectif qui a pris la forme protectrice d'appartements (6 de 14 lits). Pour les espaces communs, réunis au rez-de-chaussée, c'est la participation active des familles qui est favorisée, libres d'aller et venir dans une intimité bénéfique. Un jardin thérapeutique agrémenté l'ensemble. L'architecture est composée de trois bâtiments à la façade colorée de carreaux en terre cuite fabriqués dans la région. Ils sont reliés par une verrière qui symbolise un « extérieur » sécurisé et intègre les changements de lumière naturelle et de saisons. Avec la ventilation à double flux, le rafraîchissement de l'air, objet d'une étude thermo-dynamique complémentaire, est obtenu en optimisant la ventilation naturelle.

« Ce mode opératoire est aussi guidé par le souci de faire comprendre aux futurs utilisateurs l'intérêt de nos choix, explique Patricia Demulder. Les bienfaits induits par les nouvelles techniques impliquent des changements de comportement. Les travaux viennent de commencer, la livraison est prévue en 2010. D'ores et déjà, nous réfléchissons à la meilleure manière de communiquer notre démarche et les nouveaux usages afin que chacun puisse aisément les transmettre. »

Par Marie-Anne RAMAZZINA